

Pour tous : Loudun est connu pour l'affaire des démons de Loudun, aussi appelée affaire des possédées de Loudun est une chasse aux sorcières lancée dans les années 1630, contre le prêtre catholique **Urbain Grandier**. Le 18 août 1634, **Urbain Grandier** fut **condamné à mort**, torturé et brûlé. Il jura toujours être innocent.

Accusé d'avoir pactisé avec le Diable, le prêtre **Urbain Grandier** voit son nom évoqué par les sœurs du couvent d'Ursulines possédées par le démon. Grandier aurait ensorcelé Jeanne des Anges en déposant un bouquet de rose maléfique dans le cloître

Les possédées de Loudun de 1632 à 1637 s'inscrivent dans un « grand retour » des possessions. Avec celles d'Aix-en-Provence de 1609 à 1611, plus récemment les possessions de Louviers depuis 1642. Toutes ces affaires concernent des cas de possession urbaine (alors que la sorcellerie est plutôt un phénomène rural) sur des religieuses du même ordre, les Ursulines.

Urbain Grandier fut brûlé en 1634 mais Les crises de possession dureront jusqu'en 1637.

Un grand nombre de pamphlet (à peu près 50) ont été écrits pour ou contre **Urbain Grandier**, pour ou contre Richelieu.

À chaque sorti d'un de ces 7 démons Jeanne des anges est stigmatisée en rouge vif sur le dos de sa main gauche. Le dernier serait parti en 1637.

Par la suite elle a fait un tour de France où il y eut foule pour voir la preuve de l'existence du démon. Elle accomplit par conséquent ce voyage, en passant par Meaux, Paris et Lyon. Dans le même temps la réputation de sœur Jeanne s'accroît, car dit-on la vue de sa main opère des guérisons miraculeuses.

À Meaux, Jeanne est présentée au cardinal de Richelieu et à Paris à la reine Anne d'Autriche et au roi Louis XIII. Elle assista même à la naissance de Louis XIV en 1638.

Le traité sur le célibat des prêtres trouve chez lui lors d'une perquisition pendant la procédure civile. Il avait rédigé ce traité pour pouvoir se marier. Ce traité tombe assez mal en pleine contre réforme et constitua une « preuve » d'hérésie

Les exorcismes publics se passaient à Collégiale Sainte Croix. C'était un spectacle érotique et violent. Les religieuses étaient à moitié nues, proféraient des blasphèmes, frappaient ou caressaient les officiants. Il paraît même que certains ont dit les avoir vu voler !

Jean Martin de Laubardemont va rédiger un édit interdisant de remettre en cause la véracité des possessions, sous peine de châtiments corporels et fortes amendes.

Jean Martin de Laubardemont fut aussi chargé par Richelieu en 1638 d'entamer l'information contre l'abbé de **Saint-Cyran** (Celui qui introduisit le **Jansénisme** en France), qu'il a fait incarcérer au château de Vincennes la même année.

Le jansénisme est une doctrine théologique à l'origine d'un mouvement religieux, puis politique et philosophique, qui se développe principalement en France, en réaction à certaines évolutions de l'Église catholique et à l'absolutisme royal.

Les jansénistes ont rarement assumé cette appellation, se considérant seulement comme catholiques. Mais ils nient la liberté humaine pour faire le bien et obtenir le salut. Cela ne serait possible selon eux que par le biais de la grâce divine. Les jansénistes se distinguent aussi par leur rigorisme spirituel et leur hostilité envers la compagnie de Jésus (les jésuites) qu'ils considèrent comme laxistes, comme envers un pouvoir trop puissant du Saint-Siège. Ce courant spirituel se double d'un aspect politique, les opposants à l'absolutisme royal, et donc au travail de Richelieu

Pour tous : Loudun est connu pour l'affaire des démons de Loudun, aussi appelée affaire des possédées de Loudun est une chasse aux sorcières lancée dans les années 1630, contre le prêtre catholique **Urbain Grandier**. Le 18 août **1634**, **Urbain Grandier** fut **condamné à mort**, torturé et brûlé. Il jura toujours être innocent.

La supérieure **mère Jeanne des Anges**, du couvent des Ursulines de Loudun, proposa à Grandier de devenir confesseur de sa communauté. Grandier se refusant, la mère supérieure porta son choix sur le **chanoine Mignon**, ennemi de Grandier qui réprouvait sa conduite.

Jeanne des Anges était **mère supérieure depuis quelques mois** seulement quant cela a commencé.

Les **18 sœurs** du couvent ont été **victimes** de ces **possessions**

Dans la nuit du 21 septembre **1632** dans un couvent d'Ursulines à Loudun, **la supérieure mère Jeanne des Anges**, la sous-prieure sœur de Colombiers et la sœur Marthe de Sainte Monique reconnaissent la voix et aperçoivent l'ombre du **prieur Moussaut**, leur **confesseur mort** quelques mois plus tôt de la peste. **Les nuits suivantes**, les autres religieuses du couvent affirment voir le **même fantôme** puis le **7 octobre**, elles **affirment** reconnaître dans **ce fantôme le curé** de la ville **Urbain Grandier** qu'elles accusent de les avoir ensorcelées.

La ville de **Loudun** fut frappée par une **épidémie** de **peste** début **1632**.

Un monastère touché par de une possession touche du Roi une pension importante couvrant la perte potentiel de renom et donc de revenu.

La sœur Claire de Sassignie se serait servie d'un crucifie de façon obscène...

Laubardemont rendit une sentence dans laquelle il ordonnait la confrontation de Grandier et des Ursulines. Grandier, qui savait que les Ursulines ne l'avait jamais vu, demanda qu'il fut proposé aux religieuses quatre prêtres habillés à sa manière pour qu'elle reconnaissent le sorcier : sa demande fut rejetée !

Une des preuves étaient un pacte de Grandier aurait signé avec le démon que Jeanne aurait sorti de sa bouche, il y a eu que peut de témoin de ce « miracle ».

Jean Martin de Laubardemont, l'intendant du chantier de la ville « Richelieu », et a été chargé de démolir les remparts de Loudun, et est devenu le juge d'Urbain Grandier.

Pour tous : Loudun est connu pour l'affaire des démons de Loudun, aussi appelée affaire des possédées de Loudun est une chasse aux sorcières lancée dans les années 1630, contre le prêtre catholique **Urbain Grandier**. Le 18 août 1634, **Urbain Grandier** fut **condamné à mort**, torturé et brûlé. Il jura toujours être innocent.

Urbain Grandier fut, après son noviciat, nommé à vingt-sept ans curé de l'Église Saint-Pierre-du-Marché (la principale de Loudun) et chanoine de l'Église Sainte-Croix de Loudun, dans le diocèse de Poitiers, en juillet 1617. Cultivé, ses sermons de dimanche marqués par sa liberté de penser faisaient déplacer les foules. Il était très charismatique et très éloquent.

Urbain Grandier avait acquis une réputation de séducteur et eut plusieurs relations sexuelles et affectives avec des femmes : il mit d'ailleurs en enceinte la fille , de 15 ans, du procureur du roi puis l'abandonna.

Les notables et Mignon ont multiplié pendant 10 ans les actions au près de l'évêché pour le faire partir, ainsi que des actions en justices, toujours sans succès.

Urbain Grandier était en ménage avec **Madeleine de Brou**, orpheline issue de la haute noblesse dont il avait la charge spirituelle et qu'il devait préparer à prendre le voile. Comme ils étaient amoureux l'un de l'autre, Madeleine de Brou réclama le mariage. Grandier construisit tout un argumentaire dans un pamphlet, le Traité contre le célibat des prêtres pour pouvoir l'épouser secrètement en tenant le rôle du marié, du prêtre officiant et du témoin. Arrêté pour débauche, Grandier gagna encore ce procès et revint à Loudun.

Après les premières accusations de possession Grandier fut arrêté, interrogé et jugé par un tribunal ecclésiastique, qui l'acquitta par manque de preuves.

Mignon, aidé d'un chanoine illuminé de la paroisse de Saint-Jacques de Chinon, le curé **Pierre Barré**, procédèrent à de **nombreux exorcismes** sur les sœurs, d'abord discrètement puis en public, étalant la possession au vu de la population et de spectateurs de plus en plus nombreux. Ils durèrent plusieurs mois et parfois plusieurs années.

Le Chanoine Mignon serait l'oncle de la fille du procureur du Roi mise en sainte par Grandier.

La ville de Loudun voit affluer de nombreux voyageurs aussi bien français qu'étrangers, crédules ou incrédules, faisant tourner le commerce de la cité. Les auberges étaient pleines pour assister aux exorcismes. On venait des quatre coins d'Europe pour voir la toute puissance de l'église catholique. Certain y étaient pour le spectacle impudique des nones. Certain pour avoir un avis.

Il fallait des preuves à charge. Pour cela ils ont cherché avec un « chirurgien barbier » des marques démoniaques (point insensible au scalpel). Mais la femme de ce chirurgien barbier aurait été infidèle avec Grandier. Donc il était simple pour lui d'utiliser son pouce plutôt que de planter son scalpel sur un des points pour qu'il ne le sente pas de douleurs. Ils ont donc trouvé d'une manière ou d'une autre la preuve de la marque de la griffe de Satan..

La soeur Claire prise de remords, confessa que tout n'était que mensonge, mais selon les juges c'étaient-là les paroles du Démon voulant protéger une de ses sbires les plus fervents !

Pour tous : Loudun est connu pour l'affaire des démons de Loudun, aussi appelée affaire des possédées de Loudun est une chasse aux sorcières lancée dans les années 1630, contre le prêtre catholique **Urbain Grandier**. Le 18 août 1634, **Urbain Grandier** fut **condamné à mort**, torturé et brûlé. Il jura toujours être innocent.

Les religieuses du couvent l'accusèrent en septembre 1632 de les avoir ensorcelées, en leur envoyant, entre autres, le démon Asmodée, pour les amener à commettre des actes impudiques avec lui.

Loudun est à peu près **5 lieues** (20 km) de la **ville nouvelle Richelieu** (en cours de construction de 1631 à toutes fin 1642).

Loudun était une cité où cohabitaient **réformés** (protestant) et catholiques, **Richelieu voulait abattre son château et ses remparts**, et pour cela envoya **Jean Martin de Laubardemont**. **Urbain Grandier s'opposa** publiquement à la **destruction des remparts**.

Jean Martin de Laubardemont était parent de mère **Jeanne des Anges**, supérieure du couvent des possédées, et sa femme l'était de deux autres religieuses.

Jean Martin de Laubardemont, toujours homme de confiance du cardinal, il s'occupa en septembre 1642 du procès du marquis de **Cinq-Mars** et de **François-Auguste de Thou**. Ils furent décapité à Lyon.

Cinq-Mars s'entend avec **François-Auguste de Thou** et **Gaston de France** pour comploter avec les Espagnols. Leur plan prévoit le renvoi ou l'assassinat de Richelieu, la signature de la paix avec l'Espagne avec une restitution réciproque de territoires. Une correspondance secrète du marquis est interceptée par la police de Richelieu. Trahis dans leur confiance, Louis XIII et Richelieu le font juger puis décapiter à Lyon sur la place des Terreaux, avec François-Auguste de Thou, le 12 septembre 1642.

La « procédure extraordinaire » imposée par **Richelieu** ne donna pas le droit à Grandier, arrêté de nouveau à Angers, de faire appel au Parlement de Paris.

Le commissaire royal envoyé par Richelieu, Jean Martin de Laubardemont, réalise à la suite de cette affaire, la conversion de nombreux huguenots.

Malgré la défense de son ami **Claude Quillet**, Grandier fut reconnu coupable et condamné à mort. Les juges ordonnèrent sa mise à la « question extraordinaire », forme de torture qui était d'habitude fatale, mais pas immédiatement, et qui n'était donc appliquée qu'aux victimes qui devaient être exécutées ensuite. Malgré la torture, Grandier refusa d'avouer ce dont on l'accusait. Il fut brûlé vif.

Le père Lactance devait comme de coutûme ordonner son étranglement, mais il mit feu au bûcher avant. **Urbain Grandier** fut ainsi brûlé vif ! Le bourreau voulut l'étrangler mais on avait déjà noué la corde. Ses dernières paroles furent : "Il y a un juge au ciel, je t'assigne à comparaître, dans le mois, devant lui !". Et il mourut un mois après Grandier, le capucin Tranquille qui participa activement aux tortures, mourut à son tour peu de temps après.

Après ces deux morts, petit à petit toutes les religieuses sont morte de Rance.